

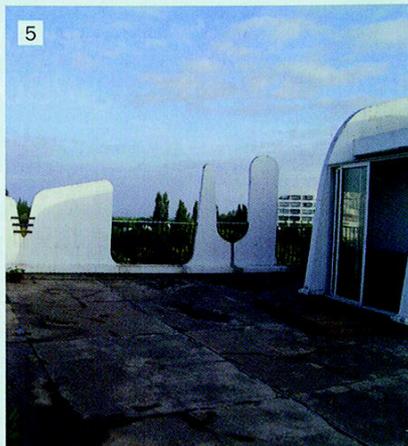
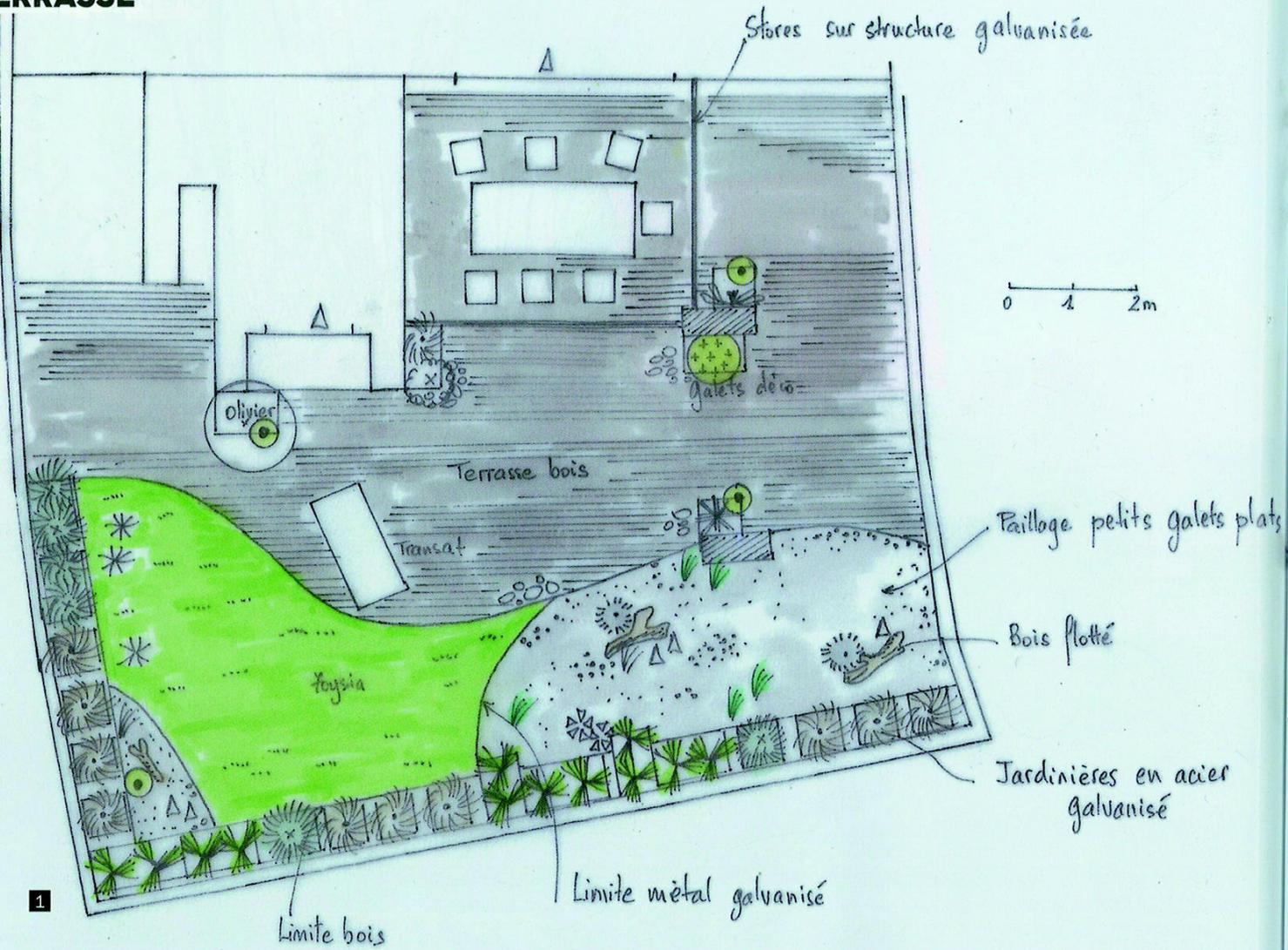
Jean-Jacques Derboux

# UNE PLAGE EN PLEIN CIEL

UNE GRANDE TERRASSE DE BORD DE MER OFFRE UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE. JEAN-JACQUES DERBOUX A AMÉNAGÉ CELLE-CI EN TRANSPOSANT UNE PLAGE AU 8<sup>E</sup> ÉTAGE. POUR PROFITER DU SITE ET DE L'AMBIANCE MARINE. EXPLICATIONS DÉTAILLÉES SUR LE CHOIX DU STYLE ET DES VÉGÉTAUX EMPLOYÉS.

TEXTE#Bénédicte Boudassou//PHOTOS#Béatrice Pichon

# TERRASSE



1/ Une grande partie de la terrasse est occupée par un plancher en bois posé sur plots au-dessus du revêtement ancien. Ce plancher chaleureux permet d'avoir un espace repas extérieur et une aire de jeux pour les enfants. 2/ 3/ 4/ 5/ 6/ À l'origine, la terrasse bétonnée n'était pas utilisée, car trop impersonnelle et peu accueillante. Mais son architecture contemporaine méritait une réelle mise en valeur.



Esquisse non contractuelle 1

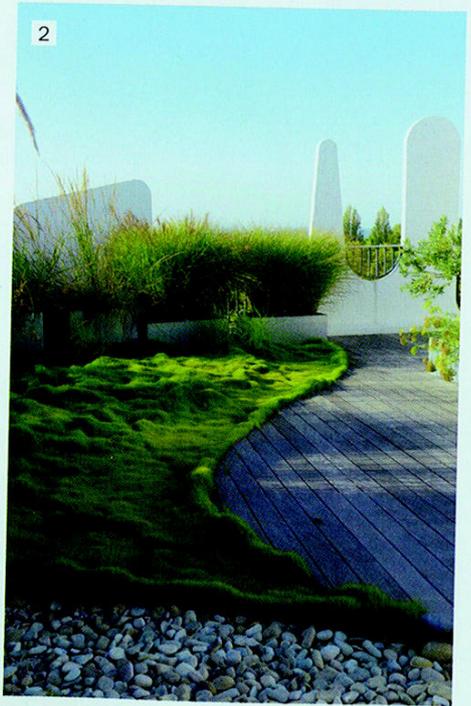
LE PAYSAGISTE JEAN-JACQUES DERBOUX, PAR LE BIAIS DE SON ENTREPRISE JARDIN GECKO, OFFICIE EN PARTICULIER DANS LE SUD DE LA FRANCE, PAR AFFINITÉS AVEC LES PLANTES DE MILIEUX SECS ET CHAUDS. Ce choix affirmé de travailler dans des milieux difficiles le conduit à répondre à des demandes originales ayant toutes pour point commun la nécessité de gérer au mieux les aléas climatiques tout en limitant au maximum l'entretien. Tout cela en proposant évidemment des jardins agréables à vivre au quotidien. Son livre « Créer un jardin sans arrosage », paru en février aux Éditions Ulmer, retrace quelques-uns des défis relevés ces dernières années. Ce jardin sur terrasse situé à la Grande Motte est un exemple des possibilités imaginées par ce paysagiste se définissant comme un jardinier soucieux de la pérennité des projets qu'il réalise.

plage sauvage pour faire la liaison visuelle entre l'appartement et la mer. Mais il ne s'agissait pas non plus de créer quelque chose de trop contraignant, car leurs petits-enfants viennent jouer sur la terrasse, et un grand espace repas devait aussi y être intégré. Nous avons donc pris le parti de revêtir le sol d'un plancher de bois sur un peu plus de la moitié de la surface et de privilégier des plantes très résistantes qui s'entretiennent relativement peu.

1/ 2/ La création de trois espaces s'appuyant sur des matériaux différents anime davantage l'espace qu'un simple habillage avec des bacs à plantes. L'espace pelouse est séparé des galets par un ruban de métal galvanisé empêchant le mélange des matériaux.

Quelle était la demande des propriétaires ?  
 Les propriétaires viennent ici en vacances, du printemps à la fin de l'automne, et parfois en hiver. Ils voulaient retrouver cette atmosphère particulière des plages aux environs de Palavas. Depuis la terrasse située au huitième étage, on a une vue imprenable sur la mer. L'occasion était trop elle de leur proposer un paysage de dunes et de

Quelles contraintes majeures avez-vous rencontrées pour l'aménagement de cette terrasse ?  
 Le vent presque omniprésent et les embruns salés étaient une contrainte, mais en bord de mer les gens viennent aussi pour profiter de cette ambiance. Nous n'avons donc pas mis de panneaux brise-vent pour ne pas cacher la vue sur la mer. Quand il y a trop de vent, les propriétaires restent à l'intérieur où ils peuvent quand même, par les baies vitrées, voir le paysage et l'horizon. La plus grosse contrainte a été, paradoxalement, le transport des matériaux car il n'y avait pas d'accès facile. Nous avons dû apporter tous les matériaux avec une grue placée dans la rue ! Les plantes ont pu être montées par l'ascenseur parce qu'elles n'étaient pas trop imposantes. Mais pour les galets, la terre, le plancher, les bois flottés, le feutre géotextile, la membrane et les bacs, la grue était indispensable.



2



L'espace pelouse est couvert de zoysia, une plante vivace qui ne se tond quasiment pas et résiste aux embruns salés, comme les graminées et plantes de dunes qui prospèrent dans les bacs et les galets.



1

➤ Quel parti pris esthétique avez-vous privilégié pour donner cette impression de plage ?

J'ai installé une étendue de gros galets de mer, animée par des bois flottés récupérés dans les environs et des plantes de dunes dont les coloris pastel se fondent dans les couleurs du ciel. Les bacs en galvanisé hauts de 40 à 60 centimètres conservent aussi leur aspect brut qui se patine en gris. Ces tons doux s'accordent avec ceux des galets et donnent l'impression que la mer est juste après la terrasse. Je n'ai pas touché aux murs blancs de la terrasse, ils renvoient la lumière mais celle-ci n'est pas saturée grâce à la partie en plancher de bois et à celle en pelouse.

La palette végétale est assez restreinte, est-ce un choix délibéré ?

Dans cette situation face à la mer et en plein vent, il fallait des plantes capables de résister non seulement au soleil mais aussi aux embruns. La mer est à 300 mètres à peine à vol d'oiseau, les gros coups de vent sont fréquents. Seuls des végétaux naturellement présents sur le bord de mer comme la criste-marine (*Crithmum maritimum*), l'euphorbe et les graminées (*Calamagrostis*, *Pennisetum*, *Miscanthus sinensis*) s'avéraient être de bons choix. L'hélichrysum, appelé plante curry, se montre aussi très résistant à la sécheresse et au vent, et peu sensible aux embruns salés. Le zoysia, petit couvre-sol semblable au gazon, permet d'avoir un tapis vert ne demandant pas de tonte régulière ni beaucoup d'arrosage.

Il reste doux au toucher et forme une surface moutonnante que j'ai amplifiée par les niveaux de terre différenciés. Ces reliefs ajoutent un côté plus naturel à cette terrasse, comme si elle avait été colonisée par des herbes spontanées.

Comment avez-vous géré l'installation de ce jardin sur toit ?

Les bacs ont été posés sur plots en plastique réglables en hauteur et, par-dessus l'étanchéité, nous avons installé une membrane en caoutchouc pour placer la terre sur laquelle pousse le zoysia. Un drain passe dans l'épaisseur de cette terre afin qu'elle ne se charge pas en eau stagnante lors des pluies. Ce drain est recouvert d'un feutre géotextile qui retient les particules fines de terre. L'eau est ainsi amenée vers une grille d'évacuation et se déverse dans les chenaux intégrés à la structure d'origine de la terrasse.

L'entretien demande-t-il beaucoup de temps et d'investissement de la part des propriétaires ?

Sur cette terrasse, l'entretien est réduit au maximum. Les graminées restent belles en hiver, elles se taillent simplement au ras du sol en mars, pour laisser les touffes repousser vigoureusement. Sur les espèces persistantes, on nettoie seulement les feuillages abîmés par les intempéries hivernales. Le tapis vert en zoysia sèche en hiver, au printemps il suffit de ratisser la surface avec un balai à gazon pour enlever les parties jaunes et laisser reverdir l'ensemble. À cette époque de l'année, un apport d'engrais organique en poudre

1/ 2/ Toutes les espèces plantées se plaisent en bord de mer, que ce soit la criste marine, l'hélichrysum, les joncs ou le miscanthus garnissant les bacs de pourtour.



2



La hauteur des grandes graminées suffit à abriter l'espace solarium du vis-à-vis, mais les jours où le vent souffle, on se trouve ici comme en bord de mer.

▣ permet à la végétation de redémarrer plus vite et vigoureusement. Le plus gros investissement en temps est en réalité le réglage du système d'arrosage à chaque saison et sa surveillance pour qu'il n'y ait pas de problème de panne.

L'arrosage est-il effectué à la main ?

Non, jamais sur ce type de terrasse et, en règle générale, la pose d'un arrosage automatique est préférable sur toutes les terrasses soumises à une forte chaleur en été. Car sous un soleil de plomb, si l'on oublie pendant deux semaines d'abreuver les plantes, la terre s'assèche totalement et les plantes meurent rapidement. Ici, l'arrosage est déclenché par des vannes successives afin que si l'une tombe en panne, l'autre prenne le relais, justement pour éviter tout risque de sécheresse (et à l'inverse, toute inondation si une vanne reste bloquée en position ouverte).

Y a-t-il des plantes que l'on ne peut installer sur une terrasse ?

Toutes les plantes ayant un système racinaire très vigoureux et développé sont à proscrire absolument. C'est le cas des bambous à rhizomes traçants, dont la force peut faire éclater les pots ou, dans un jardin sur dalle, détériorer l'étanchéité et le dallage. Le sureau noir (*Sambucus nigra*) a également trop de vigueur ; en plus, il demande une terre humide, ce qui n'est pas possible sur une terrasse. On doit aussi éviter les polygonums, très invasifs et le buddleia (*Buddleia davidii*) pour la même raison. Quand on peut planter dans une grande profondeur de terre, les arbres comme le peuplier, le saule pleureur, l'acacia ou le frêne sont aussi à écarter. ▣



1



2



➤ Quels conseils pouvez-vous donner pour ceux qui souhaitent réaliser un jardin sur ce type de terrasse ?

Avant tout, il faut s'occuper de l'étanchéité de la terrasse. Tout projet de jardin sur toit doit impérativement être accompagné d'un test préalable effectué par une entreprise professionnelle, avec une saturation en eau de la terrasse pour bien vérifier qu'il n'y a aucune infiltration possible. Cette précaution évite que l'on ait à tout démonter si un problème d'étanchéité survient, puisque ce type de terrasse est conçu comme un véritable jardin. Le second conseil concerne les matériaux à privilégier pour créer une plage : il est totalement déconseillé de répandre du sable au sol, celui-ci étant susceptible de s'envoler pendant les tempêtes et de venir boucher les tuyaux d'aération ou les évacuations d'eau. Cailloux et galets sont plus appropriés. Mais ensuite, tout est affaire de goût ! ■■■

1/ La plage de galets est posée sur une bâche permettant aussi de créer des poches de terre dans lesquelles poussent les plantes. 2/ 3/ Le moutonnement du zoysia est naturel, mais il a été encore accentué par des petites buttes de terre de façon à donner des reliefs similaires à l'écume des vagues. 4. Les fleurs jaunes de l'hélichrysum apportent une tonalité complémentaire parmi les feuillages es graminées.